

LA SCULPTURE PEUT-ELLE ÊTRE UNE IMAGE? ET UNE IMAGE PEUT-ELLE ÊTRE UNE SCULPTURE?

DANIEL FIRMAN



Dry Wash, 2009
Néon, lave-linge, sèche-linge, bois, capot en plexiglas
Courtesy Galerie Perrotin, Hong Kong & Paris
© Photo Guillaume Ziccarelli



Solo (genoux pliés), 2013
En cours de réalisation dans l'atelier de l'artiste
Plâtre
Courtesy Galerie Perrotin, Hong Kong & Paris

Expositions
du 25 mai au 21 juillet 2013
du mercredi au dimanche
de 11h à 18h

Visites commentées
Réservation conseillée

Une heure au musée
› Jeudi à 12h30

Visite Thé
› Samedi à 15h30

Visite du dimanche
› Dimanche à 15h

Visite en famille
› Dimanche à 15h30

Groupes

À la découverte d'une ou plusieurs expositions, des visites commentées sur mesure.

À réserver auprès du service des publics

Visite exceptionnelle avec Daniel Firman

L'artiste accueille les visiteurs au cœur de l'exposition *La matière grise*.

› Jeudi 13 juin à 18h30

Sur réservation / Accès avec le billet d'entrée

Catalogue *La matière grise*

Catalogue bilingue (français/anglais) avec une iconographie complète, les essais de Thierry Raspail (directeur du mac LYON), Emmanuel Latreille (directeur du FRAC Languedoc-Roussillon) et une interview de Daniel Firman par Hou Hanru (commissaire d'expositions et critique d'art).

Co-édition mac LYON / Galerie Perrotin

À paraître

Renseignements et réservations

Service des publics
T 04 72 69 17 19
publics@mac-lyon.com

À venir

12^e Biennale de Lyon

du 12 septembre 2013
au 05 janvier 2014
biennaledelyon.com

**ENTRE-TEMPS...
BRUSQUEMENT,
ET ENSUITE**

Musée d'art contemporain
Cité internationale
81 quai Charles de Gaulle
69006 LYON

T 04 72 69 17 17
info@mac-lyon.com

www.mac-lyon.com



DANIEL FIRMAN

LA MATIÈRE GRISE

25.05

21.07.13

Nasutamanus, 2012
Fibre de verre, polymère
Courtesy Galerie Perrotin,
Hong Kong & Paris
© Photo Guillaume Ziccarelli



DANIEL FIRMAN

LA MATIÈRE GRISE

Né en 1966 à Bron, Daniel Firman vit et travaille à Bruxelles.



« **JE PARS D'UNE HYPER SIMPLICITÉ POUR ABOUTIR, OU REVENIR, À LA COMPLEXITÉ** » DANIEL FIRMAN

Le feu (2011) fixe dans l'éternité un processus par nature inscrit dans un temps restreint. Pour Daniel Firman, il s'agit d'une « *mise en boucle de la durée et du matériau* ». C'est aussi l'image du foyer, de la préhistoire au kitsch des cheminées factices.

Son œuvre joue de ces oppositions et de ces complémentarités dans une circulation subtile entre les idées, les formes et les références. Les appareils électroménagers deviennent ainsi sculptures dans l'esprit du *ready made*² tout en empruntant le vocabulaire de l'art minimal³ : le néon et la forme élémentaire du cube.

Ce parcours dans l'histoire de la sculpture occidentale et ses codes d'exposition (le cube blanc, le socle, la vitrine) nous conduit jusqu'à l'art du mouvement, revisité dans *Rotomatic* (2011) : la machine à laver tourne à la vitesse des programmes de lavage, de rinçage ou d'essorage.

Le feu, 2011BronzeCourtesy Galerie Perrotin, Hong Kong & Paris© Photo Guillaume Ziccarelli



Chute libre, 2007Congélateur, coffre-fortCourtesy Galerie Perrotin, Hong Kong & Paris© Photo Marc Domage

Daniel Firman utilise ces références à l'histoire de l'art comme un élément de sculpture : il se sert de la tradition pour mieux la transformer. Son œuvre singulière renouvelle notamment la réflexion sur les formes, les dispositifs d'exposition et les modes d'expérience des œuvres.

Pour la série *Je tourne autour de la terre, entre terre et bakélite* (2013), il a mis au point un protocole le plaçant dans une situation extrême. Installé sur un siège motorisé, tournant autour d'une masse monumentale d'argile, il a tenté de modeler la terre tout en luttant péniblement contre la force centrifuge. L'artiste s'est ainsi imposé un « *défi physique* » rendant impossible toute tentative de maîtrise technique. Cette confrontation avec les matériaux permet à Firman de mesurer sa résistance et son énergie, mises à l'épreuve de la gravité, de l'espace et du temps.



Je tourne autour de la terre, entre terre et bakélite, 2013En cours de réalisation dans l'atelier de l'artisteRésine de polyuréthane teintée dans la masseCourtesy Galerie Perrotin, Hong Kong & Paris

avec *les gens d'Uterpan*⁵, prolonge et étend les recherches de la *kinésphère*. Le « solo » devient « quatuor » : dans la salle du musée, une chorégraphie exécutée par quatre danseurs a déterminé un volume dont les limites sont matérialisées par des murs. À l'intérieur, les danseurs interprètent cette chorégraphie dont on ne perçoit que les souffles et les bruits des corps en mouvement. Pour Daniel Firman, « *on n'est pas dans quelque chose que l'on cache, qui serait intérieur, mais dans un intérieur que l'on dévoile.* » Cette œuvre peut évoquer certaines performances, de Bruce Nauman à Marina Abramovic, sur le corps et son épuisement.

Depuis de nombreuses années, l'artiste utilise le moulage. Pour *Duo* (2013), il a moulé le corps d'un danseur, puis celui d'un second. Le troisième danseur accolé au second ignore tout du premier et ainsi de suite jusqu'au septième danseur. La sculpture est conçue sur le principe du cadavre exquis, par la succession de six duos. Cette sculpture, que l'on croit être un instantané, est le résultat d'un processus long et complexe. Par un nouveau jeu d'inversion, elle devient ici une image plane, purement rétinienne. Daniel Firman s'interroge : « *La sculpture peut-elle être une image ? Et une image peut-elle être une sculpture ?* »

œuvre composée de néons blancs, créant un trouble entre image rétinienne et espace physique.